

La tournée  
**Juste pour rire**  
des Rendez-vous de la  
Francophonie

UNE GRANDE FÊTE RASSEMBLANT LES HUMORISTES FRANCOPHONES DU CANADA

**Vendredi 8 février à 20h**

au Théâtre des Grands-Vents

65 Ridge road, St. John's

Billets: 15\$ à 20\$

[www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca)



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 35 | N° 08

28 janvier 2019

2 \$ (taxes comprises)

## FONDER FAMILLE LOIN DES SIENS

Pas toujours facile mais possible grâce à l'entraide communautaire.

6



Photo : Marilyn Guay Racicot

### Le Gaboteur

Terre-Neuve  
et le Labrador

Au fil des jours

En français

Depuis 1984



[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

ABONNEMENT  
D'UN AN  
20 numéros

29\$  
+ taxes versions  
papier et  
numérique

19\$  
+ taxes numérique  
seulement

**Nouveau traversier  
dans le détroit de  
Belle Isle**

2

**Rires en vue aux  
Grands-Vents**

5

**Bienvenue, bébé!**

8

# Deux nouveaux traversiers-frères pour le détroit de Belle Isle et la côte du Labrador

*Fierté et enthousiasme régnaient dans le port de St. John's le 22 janvier dernier lors de la visite du MV Qajaq W, le nouveau traversier qui entreprendra dès cette semaine la desserte entre St. Barbe, sur la péninsule nord de Terre-Neuve, et Blanc-Sablon, au Québec. Un nouveau traversier-frère sillonnera la côte du Labrador dès juin prochain.*

## Jacinthe Tremblay

Le MV Qajaq W (prononcer kayak) pourra accueillir 300 passagers et 120 véhicules, soit 40 de plus que le MV Appolo, vieux de 49 ans. Sans être neuf, ce nouveau traversier n'a que neuf ans et une expérience qui lui sera utile dans le détroit de Belle Isle : il naviguait dans les eaux froides et souvent glacées de Norvège avant son acquisition par Labrador Marine, une division du Groupe Woodward.

« Nous n'avons pas le contrôle sur la nature... Le détroit de Belle Isle présente des conditions de navigation parmi les plus difficiles au monde. Il est donc certain que nous aurons à faire appel à la Garde côtière à certaines occasions », a reconnu le président et chef de la direction du groupe Woodward, Peter Woodward, lors d'une visite de presse en présence des ministres Steve Cocker, Lisa Dempster, Graham Letto et du député Derrick Bragg.

Malgré la présence fréquente de glaces entre Blanc-Sablon et St. Barbe, Labrador Marine a

malgré tout écarté l'achat d'un brise-glace. « À cause du bruit et des vibrations, les brise-glace sont beaucoup plus inconfortables pour les passagers et ils consomment énormément plus de carburant », a expliqué Peter Woodward.

Comme les véhicules pourront embarquer et débarquer aux deux extrémités des nouveaux traversiers, monsieur Woodward a souligné que le service sera beaucoup plus rapide aux arrivées et départs, en raison de la fin des rotations que devaient effectuer les navires utilisés jusqu'à maintenant.

## La côte vers Nain et Black Tickle dès juin

Un deuxième traversier, également propriété de Labrador Marine, entrera en service en juin pour effectuer les traversées reliant Happy Valley-Goose Bay à Nain, en semaine, et celles reliant Happy Valley-Goose Bay à Black Tickle, les fins de semaine. Il succédera donc aux deux traversiers faisant auparavant ces trajets, le Northern Ranger et le Astron.

Ce traversier-frère du Qajaq prendra des allures de bateau de croisière, puisqu'il sera doté de cabines avec lits dont certaines auront une vue directe sur l'eau. Construit il y a sept ans et portant le nom de MV Hiiumaa, il effectue actuellement une cure de rajeunissement et de modifications mineures en Norvège. « Son nom labradorien n'est pas



Photo : Dennis White, Groupe Woodward

Le traversier Qajaq W lors de son entrée dans le port de St. John's, le 20 janvier.

encore choisi », a indiqué Peter Woodward.

Son groupe a également fait l'acquisition d'un troisième traversier, pratiquement identique aux deux qui seront mis en service cette année. Monsieur Woodward a dit ne pas savoir encore quel sera son ou ses parcours. L'Appolo, qui reliait St. Barbe et Blanc-Sablon depuis près de 20 ans, sera pour sa part mis en vente par son groupe.

## Service subventionné

Bien que propriété de Labrador Marine, les deux nouveaux traversiers font partie du ré-

seau public de traversiers de Terre-Neuve-et-Labrador. Pour offrir ce service à coût abordable, Labrador Marine a donc conclu avec le gouvernement un contrat d'une durée de 12 ans qui comprend une subvention de 11,9 millions de dollars par année en contrepartie de son engagement à assurer la desserte St. Barbe et Blanc-Sablon. Le contrat entre cette entreprise et la province pour desservir la côte du Labrador est d'une durée de 15 ans et d'une valeur d'environ 14,6 millions de dollars par année par année. Dans ce cas, Labrador Marine offrira le service en partenariat avec Nunatsiavut Marine Inc.

## Gabriel Brodeur

Avocat  
709 570-5791  
gbrodeur@stewartmckelvey.com

Pratique générale en droit des affaires, dans les deux langues officielles

- Achat et vente d'entreprises
- Financement
- Immobilier
- Construction

Barreau du Québec (2011)  
Law Society de TNL (2012)



STEWARTMCKELVEY.COM

STEWART  
MCKELVEY  
LAWYERS • AVOCATS

À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

## NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

NickWhalenMP

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd



Photo : Jacinthe Tremblay

Le président et chef de la direction du Groupe Woodward, Peter Woodward, échange avec les ministres Graham Letto, Lisa Dempster et Steve Crocker sur le pont du MV Qajaq W lors d'une visite de presse, le 22 janvier.

Pour consulter les horaires et tarifs des traversiers de Labrador Marine, visitez le [www.labradormarine.com](http://www.labradormarine.com).

Pour connaître le réseau public des traversiers de Terre-Neuve-et-Labrador, visitez le [www.tw.gov.nl.ca/ferryservices/schedules/index.html](http://www.tw.gov.nl.ca/ferryservices/schedules/index.html) (en anglais).

BUDGET 2018-2019

# À mi-année, le CSFP déjà dans le rouge

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) devra faire de la gymnastique financière d'ici la fin de juin. Pour les six premiers mois de l'exercice budgétaire en cours, il affichait déjà un déficit de plus de 31 000 \$, a-t-on appris lors de la réunion de son conseil d'administration, le 12 janvier dernier.

## Marilynn Guay Racicot

La première rencontre de 2019 a commencé avec 45 minutes de retard, faute d'obtention d'un quorum qui n'a finalement jamais été atteint. Les membres présents, Denis Michaud, de Labrador City, Edna Hall, de Cap-Saint-Georges et Michael Clair, de St. John's, ont tout de même décidé de faire le point informellement. La conseillère étudiante Brianna Barker était également présente.

Au moment de présenter l'état des résultats des six premiers mois de l'exercice budgétaire 2018-2019, le directeur général adjoint aux finances et à l'administration Peter C. Smith a allumé quelques lumières rouges. Le déficit du CSFP s'élevait déjà à 31 310 \$ au 31 décembre 2018. « Nous sommes à mi-chemin et déjà les budgets prévus pour certains postes de dépenses sont presque épuisés ou en déficit », a résumé monsieur Smith.

En plus des coupures de 100 000 \$ dans le financement de fonctionnement provenant du gouvernement provincial pour l'année en cours, le CSFP a dû composer avec des rénovations et des travaux d'entretien qui ont entraîné jusqu'à présent des dépenses qui s'élèvent à 83 313 \$, soit environ 30 000 \$ de plus que ce que prévoyait l'enveloppe annuelle pour ce poste. « La part de budget allouée aux réparations et entretiens mineurs des édifices pour l'année en cours est nettement insuffisante », concède Peter C. Smith.

Les autres postes de dépenses identifiés comme problématiques selon monsieur C. Smith sont ceux correspondant à l'achat et au remplacement de matériel et mobilier pédagogiques, déjà déficitaires de quelques milliers de dollars. Les sommes prévues pour les salaires des secrétaires et des concierges pourraient aussi être insuffisantes d'ici la fin de l'exercice financier, indique monsieur C. Smith. « Nous n'avons pas vraiment de marge de manoeuvre dans ces budgets comparativement aux années précédentes. Si, par exemple,

nos secrétaires et nos concierges finissaient par être malades plus que "normalement", nous tomberions dans le rouge dans ces catégories assez rapidement. »

## Finances sous la loupe

Le CSFP enfile des dépenses supérieures à ses revenus depuis la fin de l'exercice financier 2014-2015. En 2017-2018, son déficit était de 138 462 \$ sur un budget d'un peu plus de 10,2 millions de dollars. « Cette situation déficitaire est entre autres le résultats d'orientation plus agressives du CSFP pour faire fructifier l'éducation en français dans la province », souligne Peter C. Smith. À sa suggestion, un comité finances a été formé au sein du conseil d'administration. Il se réunira prochainement afin de réfléchir aux façons de contenir le déficit tout en poursuivant les objectifs d'expansion du CSFP.

## L'opération repêchage se poursuit

Une enveloppe de 20 000 \$ a été allouée au recrutement et à la rétention des enseignants. Or, se-

lon les résultats du budget intérimaire, un peu plus de 18 000 \$ avaient été dépensés en date du 31 décembre 2018. « Des ajustements seront faits, car les dépenses pourraient grimper jusqu'à 35 000 \$ d'ici la fin de l'année financière », précise monsieur C. Smith. Il ajoute que ce dossier est une priorité pour le CSFP qui fait face à une pénurie d'enseignants. Cette pénurie touche tout le pays.

L'équipe du CSFP a effectué de nombreux déplacements hors de la province cet automne dans

cette optique. Après avoir tenté de séduire les enseignants français, belges, acadiens et québécois, le CSFP entend poursuivre son opération repêchage cet hiver dans plusieurs universités et foires d'emploi au Québec et en Ontario dans l'espoir d'y dénicher des recrues pour combler ses postes vacants.

Actuellement, des postes d'enseignant sont vacants à l'école des Grands-Vents et à l'école Sainte-Anne. Un poste de spécialiste en mathématiques pour épauler l'équipe pédagogique du siège social est également toujours à combler.

## BON DÉPART, MADAME DOMINIQUE!



Photo : École des Grands-Vents

Après avoir accueilli des centaines d'enfants dans le cadre du programme « Bon départ » à l'école des Grands-Vents, la directrice de cet établissement, Dominique L. Martin, s'est à son tour fait souhaiter « Bon départ! » par les élèves et le personnel le 16 janvier lors de son dernier jour de travail. L'intérim à la direction est actuellement assumée par Patrick Bourdeau, également coordonnateur des services aux élèves du CSFP.

## SESSION D'INFORMATION SUR LE PROJET D'ÉCOLE À STEPHENVILLE

« Nous voulons une école francophone. » C'est le message lancé par des parents et des citoyens de Stephenville au Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) venu tâter le pouls dans cette localité en novembre dernier. Depuis, des parents appuyés de membres du conseil municipal de Stephenville se sont regroupés pour faire avancer le dossier d'une école de français langue première dans cette ville.

Le 30 janvier prochain, le CSFP ira à la rencontre du comité local. Les citoyens sont ensuite conviés à 19 h à l'hôtel de ville pour une session d'information. La présentation vise à informer le public des prochaines étapes pour la mise en place d'une école. Les représentants du CSFP feront aussi le point sur la pédagogie spécifique des écoles francophones.

RPM CHALLENGE

## Le défi est lancé aux francophones

Depuis 10 ans, plus d'un millier d'albums ont été produits à Terre-Neuve-et-Labrador à l'occasion du RPM Challenge, qui consiste à enregistrer 10 chansons en 28 jours. Pour la première fois, le défi est lancé aux francophones.

## Marilynn Guay Racicot

Février marque entre autres le début du défi 28 jours sans alcool. À Terre-Neuve-et-Labrador, le RPM Challenge n'invite pas au sevrage, mais plutôt à la création excessive de musique. Gratuit et ouvert à tous, le RPM Challenge consiste à produire un album de A à Z pendant le mois de février. L'album doit contenir 10 chansons originales ou 35 minutes de matériel audio écrit, enregistré et produit durant ces 28 jours.

Pour la 11<sup>e</sup> édition, Impossible NL, l'organisme qui propulse le défi localement, s'associe avec le Réseau culturel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador afin d'encourager la participation des musiciens francophones. Emballé par ce nouveau partenariat, le coordonnateur de l'événement Ellign Lien aspire à rejoindre les diverses communautés culturelles de la province, tout comme il souhaiterait que davantage d'autochtones et de femmes soient représentés dans le RPM Challenge.

Avec sa culture de la musique, pas étonnant que Terre-Neuve-

et-Labrador se démarque dans ce défi international. La province, qui produit chaque année plus de 100 albums durant le mois de février, cumule 1193 disques depuis que le RPM Challenge a été introduit dans la province en 2008. Ainsi, des centaines de musiciens professionnels et amateurs y participent chaque année, pour le plaisir. Car, rappelons-le : le RPM Challenge n'est pas un concours, il n'y a pas de gagnant ni de perdant.

## De l'audace et un cellulaire

Bien que certains musiciens profitent de cette occasion pour s'of-

frir un enregistrement professionnel, il n'est pas nécessaire de passer en studio pour participer à ce défi, rappelle Ellign Lien. « Un cellulaire avec un bon microphone et une application pour faire des enregistrements multipistes font l'affaire. Souvent, il suffit seulement d'appuyer sur le bouton d'enregistrement et de jouer », suggère-t-il à ceux qui hésiteraient à se lancer.

En plus d'avoir accès à des forums de discussions pour échanger des idées et des ressources en anglais sur le site Web officiel du RPM Challenge, les participants de Terre-Neuve-et-Labrador peuvent aussi s'entraider via le groupe Facebook

« RPM Challenge Newfoundland & Labrador ».

« Le RPM Challenge est une source importante de nouvelle musique dans la province », se réjouit Ellign Lien. Le défi constitue un tremplin pour de nombreux artistes, comme The Swinging Belles, qui a remporté en 2016 un prix Juno pour l'album jeunesse de l'année. Il y a aussi l'élève de 8 ans de l'école des Grands-Vents Mark Cherwick qui fait sensation à St. John's avec son premier album punk *Never Mind the Minions* enregistré à l'occasion du RPM Challenge de 2018.

## ÉDITORIAL

## Paradoxe démographique

Les plus récentes données démographiques de Statistique Canada pour Terre-Neuve-et-Labrador sont tombées la semaine dernière comme une tonne de briques. Entre janvier et la fin de septembre 2018, la population de la province a baissé de quelque 3 500 personnes. C'est comme si en neuf mois, la province avait perdu presque quatre villages de la taille de Cap-Saint-Georges et plus du tiers des citoyens de Happy Valley-Goose Bay.

Selon des données de Service NL diffusées par CBC NL, il y a eu 900 décès de plus que de naissances dans la province l'an dernier. En 2018, avec 4000 nouveau-nés et des poussières, Terre-Neuve et le Labrador ont enregistré le taux de naissance le plus bas au Canada. Triste, triste record.

À la veille de la diffusion de ces statistiques, *Le Gaboteur* préparait un dossier portant les enjeux

de la fondation d'une famille loin de sa famille. Les quatre mamans francophones qui ont témoigné de leur expérience ont, ensemble, 12 enfants et, du moins jusqu'à nouvel ordre, ont l'intention qu'ils demeurent, fièrement, terre-neuviens et labradoriens.

Sont-elles le signal insoupçonné d'une revanche des berceaux? Pas vraiment. Les quatre mamans qui témoignent dans nos pages ont en commun d'être venues vivre ici – elles viennent toutes d'ailleurs, parce qu'elle ou leur conjoint ont trouvé un emploi, un bon emploi. Elles veulent également rester ici parce qu'elles ont trouvé, à défaut d'une famille biologique et d'amitiés de longue date en support, ce village d'entraide et d'amitié qu'il faut pour élever un enfant.

À défaut de prospérité économique ambiante, ces liens réels tissés au quotidien sont gage

d'espoir. Mais ils ne peuvent être les seuls. Des pistes collectives sont essentielles pour dessiner l'avenir.

## Solution immigration

Autour du déclin démographique, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a clairement choisi comme comme avenue, sinon comme solution ultime, la hausse de l'immigration. À ce chapitre, d'autres statistiques semblent plus encourageantes. Alors que le nombre de résidents permanents dans la province, ces immigrants en route vers la citoyenneté, était de 616 en 2008, il avait plus que doublé en 2018, à 1305.

Combien sont restés et combien resteront dans la province? Les données ne le disent pas. Chose certaine, sans emploi et sans entraide, ils feront rapidement bagage pour rejoindre les milliers de Terre-Neuviens et Labrado-

riens qui ont quitté vers des ailleurs qu'ils espéraient meilleurs ailleurs au Canada depuis le moratoire de 1992 sur la pêche à la morue et l'après-boom des dernières années.

L'emploi? Nous y pouvons peu, individuellement. L'entraide, ça oui! Nous en présentons aussi un exemple en page 8 de cette édition, avec ces troussees d'accueil pour les poupons francophones créées avec amour par des mames de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean. Une initiative à imiter sans restriction partout dans la province, parce qu'elle comble à la fois les besoins des familles qui fondent famille loin des proches et qu'elle met aussi en action et à contribution des aînés qui, toujours selon les statistiques, sont maintenant majoritaires dans notre coin de terre.

Jacinthe Tremblay

## EN BREF



Photo : Santé Canada

## Manger en bonne compagnie -

Le nouveau Guide alimentaire canadien a été lancé le 22 janvier dernier et il fait couler beaucoup d'encre depuis. Principales recommandations : manger beaucoup de fruits et légumes, manger des aliments protéinés, choisir des aliments à grains entiers et faire de l'eau sa boisson habituelle. Ses auteurs recommandent également de cuisiner plus souvent, de prendre le temps de savourer les aliments, de porter attention à ses habitudes alimentaires et de prendre des repas en compagnie d'autres personnes. Les détails sur chaque élément de ce guide, des recettes ainsi que ses fondements scientifiques sont disponibles en français à l'adresse <https://guide-alimentaire.canada.ca>. Bon appétit!

## Les restes de deux Béothuk de retour au pays -

Les restes de Nonosbawsut et de Demas-

duit, deux Béothuks de Terre-Neuve, seront rapatriés au Canada et ils seront sous la garde du Musée canadien de l'histoire, à Ottawa. Nonosbawsut et Demasduit sont l'oncle et la tante de la dernière femme béothuk connue, Shawnadithit. Leurs restes avaient été transportés en Écosse il y a près de deux siècles par l'explorateur William E. Cormack, qui les avaient remis au Musée royal d'Écosse.

Il y a quatre ans, Mi'sel Joe, le chef de la Première Nation de Miawpukek (Conne Rivers), avait entrepris des démarches pour que ces restes reviennent au pays. Après un premier refus de la part des Musées nationaux d'Écosse, le chef Joe a persisté et le premier ministre Dwight Ball a pris le relais, toujours sans succès. La ministre fédérale Mélanie Joly a pris la cause à son tour en janvier 2018. L'accord de rapatriement est enfin intervenu en début de 2019 entre le gouvernement du Canada et les Musées nationaux d'Écosse.

**Entente de principe pour les enseignants** – Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé mardi le 22 janvier la conclusion d'une entente de principe autour des termes d'une nouvelle convention collective avec le Newfoundland

and Labrador Teachers' Association (NLTA), le syndicat qui réunit les 6 000 enseignants et enseignantes de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année de la province. Les détails de cette entente n'étaient pas encore connus au moment de signer nos pages. Cette entente devra toutefois être soumise aux membres avant de prendre effet. Dans le communiqué annonçant la nouvelle, le gouvernement s'est réjoui d'avoir conclu avec succès et sans arrêt de travail 23 conventions collectives au cours des derniers mois.

**Vaccination contre la coqueluche pour les femmes enceintes** – Un programme de vaccination contre la coqueluche pour toutes les femmes enceintes de Terre-Neuve-et-Labrador a été lancé le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Le vaccin est dispensé sans frais dans les cliniques publiques de santé entre les 27<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> semaines de grossesse. Il peut également être administré à d'autres périodes, selon l'historique médical de chaque femme et certaines circonstances.

La coqueluche est une maladie respiratoire bactérienne transmissible qui peut être fatale pour les bébés. Comme les nouveau-nés ne peuvent être vaccinés avant l'âge de deux mois, les femmes enceintes sont encouragées à combler cet égard en se protégeant et en protégeant ainsi leur poupon, puisque les an-

ticorps lui sont transmis avant sa naissance.

## Penser camping dès maintenant -

S'il est possible de trouver à la dernière minute un emplacement d'une ou deux nuits dans certains parcs nationaux, il en va autrement pour les plus longs séjours dans les plus populaires auprès des touristes pendant la saison estivale. À preuve, Parcs Canada a déjà lancé l'opération réservations d'emplacements à long terme pour Gros Morne et Terra Nova. Les futurs campeurs qui veulent séjourner dans ces parcs à des dates spécifiques cet été sont également invités à réserver leur terrain dès maintenant. À Terra Nova, le terrain Newman Sound sera ouvert du 15 mai au 13 octobre, tout comme la possibilité d'installer sa tente dans l'arrière-pays tandis que le terrain Malady Head sera disponible du 12 juin au 21 septembre. À Gros Morne, l'ouverture est plus tardive. Les emplacements du terrain Berry Hill accueilleront des campeurs du 31 mai au 29 septembre. Les terrains Shallow Bay et étang Trout River seront ouverts du 7 juin au 13 septembre.

À Gros Morne, le terrain Pointe-Green est toutefois ouvert à l'année longue. Il est de plus possible de pratiquer la moto-neige dans ce parc, avec permis, jusqu'au 15 mai. Si dame nature le veut bien, évidemment. (JT)



Photo : Marilynn Guay Racicot

## EN COUVERTURE

## Bienvenue, bébé!

Stéphanie Purdy et sa petite Gabriella découvrent le contenu de la trousse de naissance offerte par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean aux parents de nouveau-nés. En page 8, zoom sur cette initiative intergénérationnelle dont les cadeaux ont été concoctés par des aînées de la communauté.



*Le Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's (TNL) A1B 4P5

709 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018**  
meilleur projet spécial

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*  
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*  
Nancy Boutin, *relations avec les membres*

## Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

**Journaliste et adjointe à la rédaction**  
Marilynn Guay Racicot - redaction@gaboteur.ca

**Abonnements et publicité locale**  
Patrice Potvin - ventes@gaboteur.ca

**Ont collaboré à ce numéro**  
Maude-Julia Blanchet, Laetitia Feller, monsieur Minou.

**Mise en page**  
Jessie Meyer

**Impression**  
Advocate Printing

**Distribution (dernier numéro)**  
650 exemplaires

**ISSN 0836-8155**

## Publicité

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**

**Le Gaboteur Inc.**  
dg@gaboteur.ca  
[www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA  
Papier + numérique : 29 \$  
Numérique (Canada) : 19 \$

INTERNATIONAL  
Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

**LE GABOTEUR INC.** est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE 2019

# Rires en vue au Centre des Grands-Vents le 8 février

Prélude aux Rendez-vous de la Francophonie (RVF) 2019 et de leurs dizaines d'activités à Terre-Neuve-et-Labrador en mars, la tournée Juste pour rire des RDF fera escale au théâtre des Grands-Vents le 8 février prochain. Avant-goût des rires à venir avec le quatuor d'humoristes qui feront leurs blagues en français.

Entrevues : Maude-Julia Blanchet

Photos : Courtoisie de Juste pour rire

## JULIEN DIONNE



Acadien originaire du Nouveau-Brunswick, Julien Dionne a commencé sa carrière en humour en anglais il y a une douzaine d'années à Moncton. Il a depuis présenté de nombreux spectacles au Canada et aux États-Unis. Il fait aussi des prestations en français, sa langue maternelle, depuis un peu plus de deux ans.

**Le français est arrivé tard dans ton humour. Pourquoi?** C'était en 2017, à un festival d'humour à Moncton. C'était un peu comme un accident la première fois. Une semaine seulement avant le show, j'ai réalisé que je devais présenter un numéro en français. Comme c'était un spectacle bi-

lingue et qu'il y avait quelques humoristes du Québec, j'avais présumé que chacun allait performer dans sa langue habituelle, mais finalement, on devait tous présenter un numéro dans l'autre langue. J'étais tellement nerveux, mais finalement, ça a super bien été. Même qu'après coup, je me suis dit que j'aurais peut-être dû commencer en français, car ça roulait fort.

**Quelle place prend la langue française maintenant?** Dans la dernière année, j'ai fait environ 60 % de mes spectacles en français, et 40 % en anglais. Je suis Acadien, mais même si le français est ma langue maternelle, l'accès à un marché plus étendu passe souvent par la scène anglophone. Comme Acadiens, je pense qu'on est beaucoup plus influencés par la culture populaire américaine que les Québécois. En commençant ma carrière en 2006, je pensais que le français ouvrait des portes seulement au Québec. Mais les Rendez-vous de la Francophonie m'ont démontré que la francophonie est beaucoup plus large qu'on l'imagine et qu'il y a des amateurs d'humour francophone partout au Canada.

**Quels sont les sujets de tes spectacles?** J'écris à propos de la vie de tous les jours, racontée à travers des anecdotes. Je parle aussi de ma perspective d'être un Acadien qui vit au Québec, en traitant autant de l'accent que des différences culturelles.

**C'est un retour à Terre-Neuve pour présenter un spectacle. À quoi t'attends-tu?** En général, les publics de St. John's et de la côte Est sont parmi les meilleurs. Je suis allé à St. John's quelques fois pour présenter des spectacles en anglais et l'accueil a toujours été chaleureux. Les gens sont prêts à rire, ils sont contents de sortir et ils ont juste envie d'avoir un *good time*. Alors, je suis vraiment pas stressé, je finis toujours un show avec le sentiment que les gens ont bien ri.

## DIDIER LAMBERT



Ayant d'abord gravité dans les milieux de l'art dramatique et de l'improvisation à Montréal, il évolue sur la scène de l'humour depuis un peu plus de trois ans et il a signé plusieurs numéros originaux présentés dans des galas Juste pour rire.

**Quel est ton genre d'humour?** Je fais de l'humour de deuxième degré... même si c'est pas tant à la mode de dire ça! Je présente des anecdotes et des numéros avec des critiques sociales. J'essaie de déstabiliser pour remettre en question ce qui est scandaleux et ce qui est risible. Je pense qu'on peut rire de presque tout, si c'est bien présenté. Le rythme est vite aussi. Parfois, les spectateurs sont encore en

train de réagir à un élément et moi, je suis déjà rendu deux blagues plus loin.

**Quelles sont tes sources d'inspiration?**

C'est surtout ce qui se passe dans mon quotidien qui va me guider pour monter un numéro. Yvon Deschamps est un humoriste que j'aime beaucoup et qui m'inspire.

**Quelles sont tes attentes en faisant cette tournée?** En 2019, je commence le rodage de nouveaux numéros. Je pense que cette tournée sera une belle vitrine pour faire voyager l'humour québécois et ça me fait plaisir d'y participer.

## ALEXANDRE BISAILLON



Franco-Ontarien vivant à Ottawa, Alexandre Bisailon n'a pas tardé à fouler les planches du Québec après l'obtention de son diplôme de l'École nationale de l'humour de Montréal. Ayant lui-même commencé à faire rire dès le secondaire, il est maintenant le porte-parole du concours LOL – Mort de rire qui a pour mission d'élargir les possibilités pour les jeunes francophones de 14 à 18 ans voulant se démarquer sur la scène de l'humour en Ontario.

**Quel est ton style d'humour?** Je mets en scène un personnage à la fois énergique, absurde et angoissé qui a

l'allure un peu cartoonesque. Je traite beaucoup de ma réalité personnelle. Étant hypocondriaque, j'aime écrire sur l'anxiété et les bulles de folies que l'on peut vivre.

**Quels humoristes t'inspirent?** Au Québec, Louis-José Houde et Dominique Paquet sont des humoristes qui m'inspirent. Plus jeune, j'étais un fan de Rowan Atkinson, Mr. Bean et de Jim Carrey. Ils m'ont beaucoup marqué.

**Que représente cette tournée dans ton parcours?** Comme je suis membre d'une minorité linguistique, cette série de spectacles me touche directement. Lorsqu'on fait carrière en français et que l'on vit en Ontario, une tournée comme celle-là rend les opportunités francophones pancanadiennes réelles. Ça m'enthousiasme de pouvoir y participer et d'ainsi contribuer à l'offre culturelle en français dans des communautés où les francophones sont en minorité.

## SINEM KARA



Récemment diplômée de l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx à Montréal, Sinem Kara présente en spectacle depuis environ deux ans des tranches de vie familiale campées dans un environnement typiquement montréalais. Avec audace et dynamisme, elle met en scène des numéros qui font découvrir au public son imaginaire culturel et son rapport au multiculturalisme.

**Quels sont tes thèmes fétiches?** Dès que j'ai commencé à écrire des numéros, j'ai décidé de parler beaucoup de ma famille et ma culture. Je suis née

au Québec de parents d'origine turque et j'ai passé beaucoup de temps dans cette communauté. Cela m'a permis de connaître deux mondes tout en vivant au Québec.

Dans mes textes, j'essaie de dédramatiser certaines situations que l'on juge parfois trop intenses, et je propose d'en rigoler en espérant éveiller un sentiment de tolérance. Dans mes spectacles, je présente des anecdotes sur ma famille, sur mes interactions avec mes amis québécois et je traite des *clash* culturels, de tolérance et d'adaptation culturelle.

**D'autres humoristes québécois abordent-ils ces thèmes?** Il y a quand même plusieurs hommes humoristes qui témoignent de leur vécu multiculturel, mais j'observe que les jeunes garçons issus de communautés immigrantes ne sont pas soumis aux mêmes restrictions et *clash* culturels que les jeunes filles. Jusqu'à présent, je n'ai pas vraiment rencontré beaucoup de femmes en humour qui ont grandi dans une famille avec autant de restrictions que la mienne.

**Quelles sont tes attentes avec cette tournée?** Ça va d'abord être pour moi une belle découverte des communautés francophones hors Québec. Je ne m'étais pas imaginée qu'il y avait des francophones établis dans plusieurs des villes où on va s'arrêter. Je suis contente de faire partie de ce pont culturel qui m'offre non seulement une tribune mais aussi une occasion de participer à l'offre d'humour francophone à travers le pays.

QUAND? Le vendredi 8 février, à 20 h

OÙ? Théâtre du Centre des Grands-Vents au 65, chemin Ridge à St. John's

PRIX D'ENTRÉE? 15 \$ pour les membres de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et 20 \$ pour les non-membres.

INFO ET BILLETS? [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca)

# FONDER UNE FAMILLE LOIN DE SA FAMILLE

De nombreux parents francophones à Terre-Neuve et au Labrador élèvent leurs enfants sans le soutien de leur proches, bien souvent expatriés de leur province ou pays natals pour le travail ou pour y suivre l'âme soeur. Incursion dans l'univers de la parentalité loin de la parenté, en milieu francophone minoritaire de surcroît.

## Élever mes enfants loin de mon « village »

Sans se connaître, Stéphanie, Marie-Pier et Catherine ont beaucoup en commun : mères francophones établies dans la capitale, ces femmes ont toutes trois donné naissance à au moins un enfant à des milliers de kilomètres de leur propre famille. Comment ont-elles vécu le passage de la cigogne sur leur roche d'accueil? Témoignages recueillis par Marilynn Guay Racicot



### MARIE-PIER BOUCHARD

### Donner naissance entre deux provinces

En 2016, lorsqu'ils ont entrepris de fonder leur famille qui compte aujourd'hui trois gamines de moins de quatre ans, Marie-Pier Bouchard et son conjoint habitaient la ville de Québec. Les grands-parents se trouvaient alors à trois heures de route. Pas la porte d'à côté, mais pas trop loin non plus, ce qui permettait à la grand-maman paternelle de passer régulièrement quelques jours chez eux pour s'occuper des deux fillettes.

En mai 2018, la famille de quatre, bientôt cinq, déménage son nid à Terre-Neuve, papa ayant décroché un poste intéressant à St. John's. En dépit de sa bedaine rebondie, Marie-Pier ne lésine pas : dès son arrivée, elle enchaîne les démarches afin de trouver rapidement un médecin pour assurer le suivi de sa grossesse. Une expérience pas si simple et plutôt stressante, confie la maman qui a dû gérer beaucoup de paperasse avec la Régie de l'assurance maladie du Québec. « C'était l'aspect le plus effrayant d'arriver dans une autre province pendant mon troisième trimestre de grossesse. Je devais payer les factures, puis

les envoyer au Québec avec des pièces justificatives pour obtenir un remboursement. »

Malgré cet épisode plus difficile, Marie-Pier rapporte une expérience d'accouchement positive, même en anglais langue seconde! « Puisque j'étais francophone, le personnel soignant s'assurait qu'on se comprenne bien et qu'on soit sur la même longueur d'onde. » Coup de chance : une des infirmières qui l'accompagne parle français et lui offre même de s'exprimer dans la langue de son choix. Le couple a aussi pu compter sur le soutien de grand-maman venue passer quelques jours à Terre-Neuve expressément pour prendre soin des gamines au moment de la naissance. « Sans ma belle-mère, mon conjoint aurait dû rester à la maison pour s'occuper des aînées pendant mon accouchement », dit Marie-Pier.

Avec deux fillettes en bas âge et une nouveau-née, la famille a dû aller chercher de l'aide : Marie-Pier et son conjoint ont déniché une jeune terre-neuvienne issue de

l'immersion francophone pour s'occuper des plus grandes afin de permettre à maman de souffler.

Bien sûr, l'absence de soutien familial rend le quotidien des jeunes parents plus complexe. Mais ces derniers ont très vite senti le fameux « village » leur tendre la main. À peine étaient-ils emménagés que voisins et collègues les informent des activités familiales et des ressources offertes dans la région. « En termes d'isolement, le choc a été moins grand de déménager à Terre-Neuve que lorsqu'on est parti de la ville où on a fait nos études pour s'installer à Québec », illustre Marie-Pier, soulignant l'accueil légendaire des Terre-Neuviens.

Quoiqu'éprouvant pour tous les membres de la famille, l'éloignement a eu pour effet de souder le noyau familial. « Au Québec, dès qu'on avait un long week-end ou des vacances, on passait beaucoup de temps sur la route afin rendre visite aux grands-parents. Depuis qu'on est ici, on fait plus d'activités familiales, juste tous les cinq. Ça nous a beaucoup rapprochés », se réjouit la maman.



Photo : Courtoisie de Stéphanie Purdy  
Alexia Purdy, Gabriella Purdy et Nathaniel Purdy, des Franco-Terre-Neuviens en devenir.

### STÉPHANIE PURDY

### Loin des yeux, loin de la langue

C'est l'amour qui a fait migrer Stéphanie Purdy à St. John's en 2009. Au cours de cette décennie passée dans la ville à plus à l'est du pays, la Québécoise a donné naissance à trois « frewfies », pour *French Newfie*, comme elle s'amuse à surnommer ses enfants dont le papa anglophone est terre-neuvien. Si elle s'estime très choyée d'avoir le soutien de sa belle-famille, Stéphanie constate que l'éloignement de ses proches francophones a rendu plus difficile la transmission de sa langue maternelle.

L'anglais est la langue première de Nathaniel (6 ans), Alexia (5 ans) et Gabriella (5 mois), bien que la petite dernière en soit encore aux gazouillis. C'est un choix que le couple exogame a fait pour faciliter la communication entre tous les membres de la famille, après avoir tenté d'élever l'aîné dans les deux langues.

Toutefois, Stéphanie avoue avoir eu du mal à se faire à

l'idée que ses enfants grandiraient dans un environnement où ils n'ont pas accès à ses racines francophones. « L'un des plus gros chocs a été de constater que c'était difficile de continuer avec le français. Comme si une partie de mon identité manquait tout à coup », raconte-t-elle.

Des coucous virtuels et des visites de la famille québécoise ont bien sûr toujours gardé les enfants de Stéphanie en contact avec le français. Alors qu'elle vient de donner naissance à sa troisième, la maman est plutôt optimiste : « Depuis qu'il fréquente l'école des Grands-Vents, mon plus vieux a fait des progrès énormes en français! » À Noël, en visite au Québec, il a d'ailleurs surpris tout le monde par la maîtrise de sa deuxième langue. Cela a également contribué à resserrer les liens entre Nathaniel et sa famille sur le continent, ce dernier démontrant de plus en plus d'intérêt à découvrir son héritage québécois. Enfin un soulagement pour Stéphanie, qui ne craint plus que le français soit relégué aux oubliettes par ses petits « frewfies ».

### GATHERINE LOSIER

### Voir grandir en virtuel

Sa grossesse a fait les manchettes du journal de l'Université Memorial (MUN) en septembre dernier, à la veille de son accouchement. Modèle positif pour les femmes dans le monde académique, l'archéologue Catherine Losier a traîné, sous ses habits, son poupon en devenir lors de fouilles sur le terrain.

Celle qui se définit comme « carriériste » n'envisageait pas être aussi bouleversée par la maternité. Enchantée par son nouveau rôle qui l'amène à réfléchir sur la parentalité dans un contexte d'éloignement de la famille, elle partage ses réflexions avec beaucoup d'enthousiasme. Les répercussions de fonder une famille loin de font partie de ses préoccupations de nouvelle maman.

« J'ai moi-même grandi en région éloignée. Comme enfant, je ne réalisais pas l'importance de bâtir des liens avec les membres de la famille élargie », dit la Québécoise née sur la Côte-Nord et ayant grandi à Fermont. Ses parents, tout comme Catherine et sa soeur, s'étaient forgé un réseau d'amis, une deuxième famille par amitié, à défaut de pouvoir jouir de la proximité de leurs proches.

C'est un peu ce que Catherine et son conjoint Nicolas ont reproduit ici. Depuis quatre ans, ils ont tissé des liens solides avec une bande d'amis francophones, « pas mal tous des expats eux aussi », avec qui ils envisagent faire du troc familial, sous forme de gardiennage par exemple. « Malgré tout, les amis ne remplacent pas les liens avec la famille », constate aujourd'hui Catherine, devenue maman à son tour à mille lieues de ses parents au Québec, mais aussi de ses beaux-parents qui habitent en France. Même si les grands-parents les appuient dans leur décision de fonder leur famille à Terre-Neuve, Catherine et Nicolas trouvent difficile de les priver, en quelque sorte, du petit Victor, et vice-versa.

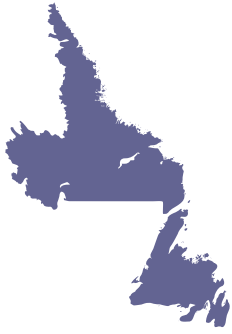
De nos jours, l'Internet et les réseaux sociaux ont le pouvoir d'amenuiser les effets de l'éloignement. Et Catherine et Nicolas savent en tirer profit : Victor a maintenant un groupe Facebook privé que ses parents ont créé afin de partager des photos avec la famille et les amis. Et il y a aussi les appels vidéo qui permettent de passer des moments en famille, en attendant de se retrouver sur le Rocher ou sur l'un ou l'autre des continents quelques fois par année.



Photo : Courtoisie de Catherine Losier  
Victor, 4 mois, discute avec ses grands-parents paternels en France.

## Parents expatriés, parents fragilisés?

*Sentiment de surmenage, charge mentale plus élevée, stress, isolement : plusieurs parents souffrent de ces symptômes, à commencer par ceux qui donnent naissance à des enfants et les élèvent loin de leurs proches, estime la chercheuse en parentalité Francine de Montigny. Par Marilynn Guay Racicot*



Une mamie d'urgence qui attrape les petits à la garde-rie. Un papi cuisinier qui apporte des petits plats. Des grands-parents gardiens de service. Ces avantages, peu de familles francophones venues s'installer sur l'île de Terre-Neuve ou au Labrador en profitent, à moins que l'un des parents soit natif de la province avec de la parenté à proximité.

« Lorsqu'une famille émigre ou est mutée vers une région où elle n'a pas de famille élargie, les membres du couple en viennent à devoir dépendre davantage sur eux-mêmes pour exercer leur parentalité. C'est certain que cette situation occasionne un stress additionnel chez les parents », affirme Francine de Montigny.

Cette chercheuse québécoise est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles. Avec son équipe bilingue, Francine de Montigny mène actuellement une étude auprès de parents anglophones et francophones qui vivent au Québec – mais pas nécessairement natifs de la province – sur leurs besoins en matière de soutien social.

Elle constate toutefois que la proximité de ces premiers répondants pour nouveaux parents ne rime plus nécessairement avec soutien bonifié. Le rôle des grands-parents a subi des transformations au cours des dernières décennies. « Avant, les grands-parents étaient à la retraite lorsqu'ils décrochaient ce rôle et disposaient de plus de temps pour aider les parents. Aujourd'hui, même s'ils habitent la même ville, les nouveaux parents composent avec des grands-parents qui sont très actifs sur les plans social et professionnel et dont la disponibilité est plutôt limitée pour donner du soutien », illustre-t-elle.

### SOUTIEN EN FRANÇAIS

Les familles francophones qui ont choisi de s'installer à Terre-Neuve-et-Labrador sont confrontées à des services publics limités dans leur langue première, surtout en ce qui concerne les soins de santé où la bonne communication est déterminante. La chercheuse, diplômée en sciences infirmières, suggère aux parents de la province de se tourner vers les ressources virtuelles pour avoir accès à de l'information en français, par exemple en fouillant dans des sites conçus au Québec, en France ou dans d'autres francophonies. « Internet demeure une bonne source d'information que ce soit pour valider des symptômes, connaître les étapes du développement de l'enfant ou trouver des idées de jeux pour stimuler son développement. »

### GRANDS-PARENTS À UN CLIC

Et les enfants dans tout ça? Si la position géographique est déterminante pour le soutien quotidien dans la cellule familiale, elle a plus ou moins d'impact sur la relation que développent les petits-enfants avec leurs grands-parents, qu'ils habitent à un pâté de maisons ou à quatre heures de vol, croit Francine de Montigny, elle-même grand-maman avec des petits-enfants à proximité.

« Outre la géographie avec les grands-parents, il y a la relation, beaucoup définie par celle que les nouveaux parents entretiennent avec les leurs, dit-elle. S'ils gardent les grands-parents impliqués à travers des photos, des anecdotes, des contacts par Skype, les enfants vont être capable de tisser des liens très proches », conclut-elle.



Photo : Courtoisie de Francine de Montigny

Francine de Montigny mène des recherches sur les familles et la parentalité lors de transitions de vie, comme la grossesse, la naissance, la petite enfance, la grand parentalité et les pratiques infirmières à l'égard des familles.

Francine de Montigny suggère aux parents de consulter le magazine *Web Naître et Grandir*.

Le contenu, validé scientifiquement, vise à soutenir les parents dans leur rôle auprès de leurs enfants, de la conception jusqu'à 8 ans.

[www.naitreetgrandir.com](http://www.naitreetgrandir.com)

### TÉMOIGNAGE

## Un accouchement chaotique au Labrador

*Après trois accouchements dans ma Suisse natale, j'ai donné naissance à mon quatrième bébé au Labrador. Cette grossesse, vécue très loin de mes proches, s'est conclue par une césarienne pratiquée dans des conditions rocambolesques. Souvenirs de l'arrivée au monde peu banale de notre petite Canadienne. Par Laetitia Feller*



Photo : Courtoisie de Laetitia Feller  
Laetitia et sa bande au Labrador.

Il y a presque six ans, je découvrais avec joie que mon quatrième bébé naîtrait au Canada. Loin d'imaginer ce qui allait suivre, j'ai contacté mon médecin traitant, un francophone pratiquant à Fermont, au Québec, avec qui j'avais un excellent contact, afin d'établir le suivi avant la naissance. Comme il s'agissait d'une quatrième grossesse qui s'annonçait plutôt compliquée, j'ai émis un doute quant au fait d'être suivie au Québec pour accoucher au Labrador. Le médecin, adorable, m'a tellement rassurée que les huit premiers mois se sont déroulés dans une quasi-bulle de bonheur.

Malheureusement, comme dit le proverbe : toute bonne chose a une fin, et cela s'est révélé véridique dans mon cas. Mon bébé ayant décidé que d'avoir la tête en bas, ce n'était vraiment pas son truc, une césarienne s'est rapidement avérée obligatoire. Nous avons convenu avec mon médecin du Québec que j'allais accoucher de ce côté-ci de la frontière. Les échographies se sont donc toutes déroulées à Labrador City.

Ainsi, passé trente-sept semaines de grossesse (et donc théoriquement, une semaine avant la date approximative de la césarienne) mon sympathique et outrageusement optimiste médecin québécois m'annonce que je dois rencontrer l'anesthésiste, le gynécologue-obstétricien ainsi que les différents protagonistes auxquels j'aurai affaire pour accoucher dans ma ville. C'est à ce moment-là que l'histoire bascule.

### HÔPITAL INHOSPITALIER

Nous sommes arrivés le cœur léger chez le gynécologue-obstétricien, un anglophone oeuvrant chez nous, au Labrador. À peine nous a-t-il accueillis dans son bureau qu'il me signale qu'il n'a reçu aucun dossier. Je m'échauffe un peu, appelle immédiatement mon médecin de Fermont qui affirme que le dossier a été faxé avec mention de transmettre à son confrère du Labrador. Il dispose de l'accusé de réception dudit fax. Notre hôte affirme mordicus qu'il n'a rien. Il contacte la direction de l'hôpital de Labrador City, puis, en quelques minutes, mon léger

stress se transforme en panique. Littéralement. L'hôpital refuse que je donne naissance ici, à Labrador City.

S'en suivent des suggestions vraiment ridicules telles que partir accoucher à Montréal par avion, en voiture... S'il avait été envisageable d'y aller à pied, je suis persuadée qu'ils me l'auraient suggéré! Le fait est que mon état de santé ne me permettait plus de prendre l'avion, encore moins la voiture, pour aller accoucher au loin. On nous met dehors en nous suggérant de trouver un médecin du Labrador qui acceptera de reprendre le dossier sur le feu.

En un temps record, nous nous rendons à Fermont dans un état de stress à peine croyable, récupérons mon historique et retournons à Labrador City. Cette aventure nous aura tout de même pris plusieurs heures, le temps du trajet et de récupérer tout le dossier, évidemment distribué entre plusieurs médecins effectuant du *fly-in fly-out*. Je parviens à croiser mon médecin traitant qui m'avoue que je suis une patiente « test » pour les transferts entre Fermont et Labrador City. Ce test est clairement un échec.

Nécessité oblige, nous prenons rendez-vous avec le seul médecin de l'ouest du Labrador qui accepte de nouveaux clients. Nous faisons face au jargon médical en anglais d'un médecin provenant du continent africain doté d'un très fort accent et à des données perdues ou

FAMILLES À ST. JOHN'S

# Une trousse de bienvenue pour bébés francophones

Accueillir les nouveau-nés et inclure les aînés : voilà le doublé réalisé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) avec son projet de trousse de naissance. Depuis octobre dernier, quatre familles de la capitale ont reçu l'une des 50 boîtes à surprises concoctées par des aînés de la communauté.

## Marilynn Guay Racicot

Françoise Quinton, Josette Kielley et Danielle Morin se retrouvent les vendredis après-midi au Centre des Grands-Vents pour prendre le thé, discuter et tricoter, entre autres des gilets et des bonnets pour nourrissons. Le fruit de leur passe-temps fait maintenant le bonheur de nouveaux parents francophones.

En novembre dernier, ces dames ont eu le privilège de remettre une trousse de naissance à Stéphanie Purdy, une maman d'origine québécoise qui a vu sa famille s'agrandir l'été dernier. Aux deux grands « frewies » de 5 et 6 ans, comme Stéphanie se plaît à surnommer ses enfants nés ici, s'est jointe la petite Gabriella. Dans la boîte décorée d'une cigogne, la maman découvre des tricots pour garder bébé au chaud, un savon artisanal, un recueil de recettes pour les enfants de 6 mois à 5 ans, un livre d'histoires, un disque de comptines et de chansons réalisé par la chorale La Rose des Vents accompagnée d'un chœur d'enfants et de musiciens, ainsi qu'un hochet de dentition en bois, celui-là créé par des enfants.

Même si elle peut compter sur le soutien de sa belle-famille terre-neuvienne, la jeune mère se sent choyée que la communauté francophone de sa terre d'accueil appuie les jeunes familles. Touchée par l'attention des trois dames, Stéphanie perçoit en elles un peu de sa propre famille laissée derrière et dont elle s'ennuie : « Vous me faites penser à mes mamies! » Quant aux fées aînées, elles sont aux anges : entre deux cajoleries et quelques comptines, elles se remémorent leurs expériences de maternité et de grand-parent.

### Par les aînés, pour les bébés

Le trio, Stéphanie et sa petite Gabriella sont loin d'être les seules ayant profité de cette initiative de l'ACFSJ. Mis sur pied en 2017 grâce au programme fédéral Nouveaux horizons pour les aînés qui vise à favoriser la participation communautaire des aînés, le projet de trousse de naissance s'est étiré sur près d'un an et demi. Une cinquantaine d'aînés ainsi que des enfants ont participé à la confection des cadeaux lors de divers ateliers de création et d'artisanat. Quatre trusses ont trouvé preneur depuis l'automne dernier.

Pour l'instant, seules les familles francophones de la région de la capitale peuvent recevoir ces boîtes à surprises, cette initiative étant celle de l'association locale. Peut-on espérer que ce projet en faveur des familles fasse des petits ailleurs dans la province? « L'association est ouverte à collaborer avec d'autres organismes communautaires pour faciliter la distribution des trusses à travers la province », affirme la coordonnatrice jeunesse de l'ACFSJ, Clare Wilcox.

Par ailleurs, d'autres projets permettant d'inclure les aînés dans la vie des jeunes familles sont dans les cartons de l'ACFSJ. « Les aînés ont du temps pour faire des activités avec les jeunes, ce dont les parents, souvent débordés, ne disposent pas toujours. La conception des trusses a nourri l'intérêt des aînés de la communauté à transmettre leurs connaissances », se réjouit Clare Wilcox. Des ateliers de cuisine pour les enfants et animés par des aînés s'ajouteront éventuellement aux matinées Petits Cuistots, organisées en collaboration avec Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador.



Photo : Marilynn Guay Racicot

Françoise Quinton, Josette Kielley, Danielle Morin, Stéphanie Purdy et la petite Gabriella.

**Les nouveaux parents intéressés à recevoir une trousse sont invités à contacter Clare Wilcox à [jeunesse@acfsj.ca](mailto:jeunesse@acfsj.ca).**



PUBLIREPORTAGE

## CETTE RASSURANTE LANGUE MATERNELLE...

DR PINOS MPIANA

MÉDECIN DE FAMILLE



*Enfant, le Dr Pinos Mpiana voulait devenir pilote d'avion. C'est plutôt la médecine qui a entraîné ce francophone natif du Congo-Kinshasa dans de longs déplacements. Avant de s'établir à Terre-Neuve-et-Labrador, il a d'abord soigné des patients dans son pays natal et en Afrique du Sud.*

Ancienne colonie belge, le Congo-Kinshasa, plus communément appelé aujourd'hui la République démocratique du Congo, est le pays qui compte le plus de locuteurs francophones au monde, après la France. Le Dr Mpiana y a fait ses études en médecine et y a commencé sa pratique en français, tout en servant également ses patients en lingana, une des quatre langues officielles de son pays natal.

Avide de découvertes, il met le cap quatre ans plus tard sur l'Afrique du Sud et y prodigue des soins pendant 11 ans. « Même si l'apartheid avait officiellement pris fin, j'ai commencé à ne plus me sentir en sécurité. J'ai alors cherché un autre endroit pour vivre et travailler. Quand j'ai pris connaissance d'une annonce de recherche de médecins par Central Health dans une publication sud-africaine, j'ai

posé ma candidature », raconte-t-il. Si ces cours de géographie lui avaient permis de savoir où se trouvait le Canada, il n'avait jamais entendu parler de Terre-Neuve. « Sur une carte du monde, c'était une petite île... », fait-il remarquer.

Il fait le saut, d'abord en éclaireur, pour amorcer sa pratique terre-neuvienne à Botwood, dans la région de la baie Notre-Dame. Deux mois et demi après son arrivée, sa décision de rester est prise : son épouse et leurs trois jeunes enfants viennent le rejoindre. « Terre-Neuve est maintenant notre terre », résume-t-il.

Son premier choc est linguistique. Même s'il parle très bien l'anglais, il n'arrive pas à comprendre ses patients qui eux, ont peine à saisir son accent sud-africain. « Mes patients disaient que je parlais un mauvais anglais. Je leur disais, à la blague, qu'ils parlaient un mauvais anglais... J'ai dû recourir à un interprète pendant plus d'un an avant de les comprendre et qu'ils me comprennent », se remémore-t-il en riant.

Cette expérience a renforcé sa conviction de l'importance des communications entre les patients et les professionnels de santé dans leur langue maternelle. « Quand le patient peut s'expliquer directement, sans le mur créé par la présence d'un interprète, il se sent plus confortable, il est rassuré », dit-il.

Après Botwood, il pratique à Baie Verte, puis, en 2008, il prend la direction de la capitale. Il tient aujourd'hui clinique au 282, chemin LeMarchant. S'il accepte encore de nouveaux patients à la recherche d'un médecin de famille et accueille les francophones à bras ouverts, il refuse toutefois de prendre en charge les utilisateurs d'opioïdes, de stimulants, de benzodiazépines ou autres molécules du même genre. « Quand des gens en consomment déjà, je les encourage à poursuivre avec leur médecin traitant », explique-t-il.

Les réserves de Dr Mpiana à prescrire ces substances viennent aussi du fait qu'ils créent des dépendances et aussi que certains en font commerce. « La mise en place, dans la province, du système centralisé d'information sur les prescriptions Pharmacy Network permet maintenant d'éviter les abus », se réjouit-il.

Même si la majorité de sa vie au travail est en anglais, les conversations à la maison se déroulent en français et en lingana, cette langue de son pays natal qu'il tient aussi à transmettre à ses enfants, tout comme l'alimentation de son enfance « beaucoup moins salée et moins sucrée » que celle de la grande île où il a pris racine.

## COMMUNAUTAIRE

# Février festif à St. John's

Pour aider ses membres à contrer les blues de l'hiver, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) propose une programmation variée. En vedette ce mois-ci : deux soirées festives où comédie et musicalité sont à l'honneur.

## Marilynn Guay Racicot

Pas question de rester à la maison le samedi 3 février prochain. Au Centre des Grands-Vents se dérouleront les traditionnelles célébrations de la Chandeleur. Dès 17 h, petits et grands sont conviés à une messe en français égayée par la chorale francophone La Rose des Vents, suivie d'une partie de crêpes.

Puis, le 8 février dès 20 h, la soirée sera sous le signe de la comédie. Des rires résonneront dans

le théâtre des Grands-Vents, où quatre humoristes de passage à Terre-Neuve présenteront des numéros en français à l'occasion

de la tournée Juste pour rire des Rendez-vous de la Francophonie 2019. Un service de garde sera offert aux familles qui en font la demande avant le 6 février. Les billets sont en vente au coût de 15 \$ pour étudiants et membres et 20 \$ pour les non-membres. Pour en savoir plus sur les humoristes, découvrez notre entrevue avec Didier Lambert, Alexandre Bisailon, Simen Kara et Julien Dionne en page 5.

### Autres activités

En plus des soirées festives de février, d'autres activités s'ajoutent aux cours hebdomadaires. Un atelier de fabrication de cartes de Saint-Valentin en aquarelle aura lieu au Kraken Art Gallery and Studio (29, rue Rowan) samedi

le 9 janvier à 14 h. À venir également ce mois-ci : un cours de cuisine pour les enfants suivi d'un atelier culinaire multiculturel (16 février) ainsi qu'une sortie en raquettes (23 février).

Pour vous procurer des billets, vous inscrire aux activités et connaître la programmation complète : [www.acsfj.com](http://www.acsfj.com) ou 709 726-4900.

## Célébrer l'hiver sur la côte ouest



Photo : Page Facebook Port au Port Info

C'est sur la péninsule de Port-au-Port que sera lancée la saison des carnivals en français dans la province. Le célèbre carnaval de Cap-Saint-Georges se tiendra du

9 au 17 février prochains et promet d'offrir une foule d'activités qui permettront aux festivaliers de profiter des plaisirs d'hiver. La Grand-Terre organisera ensuite

son propre carnaval, dont les dates seront annoncées prochainement. Pour connaître la programmation complète, visitez la page Facebook « Port au Port Info ».

### PORT-AU-PORT

## Atelier de photo pour 50 ans et +

Les ateliers de photographie offerts aux francophones de 50 ans et plus sur la péninsule de Port-au-Port se poursuivent jusqu'en mars. Si vous avez raté un cours, présentez-vous 30 minutes avant l'atelier pour un rattrapage express.

Anse-à-Canards : mardi à 13 h  
La Grand-Terre : mercredi à 13 h et à 18 h  
Cap-Saint-Georges : jeudi à 13 h et à 18 h

## À vos traîneaux!

Compas, le service d'accompagnement aux nouveaux arrivants francophones, organise une journée de glissades en famille à Pippy Park le 2 février. Des vêtements d'hiver, des traîneaux, une tasse réutilisable pour boisson chaude et votre bonne humeur : c'est tout

ce dont vous avez besoin pour participer à cette activité hivernale gratuite et ouverte à tous. Le transport est offert à partir du Centre des Grands-Vents, avec un départ à 13 h 30. Il est nécessaire de réserver, car les places dans l'autobus sont limitées.

Info et réservations : [info.compas@fftnl.ca](mailto:info.compas@fftnl.ca)

## Vins et fromages à Labrador City

À la recherche d'une sortie pour célébrer la Saint-Valentin, en couple, en solo ou entre amis? Regardez du côté de l'Association francophone du Labrador, qui organisera une soirée de dégustation de vins et fromages à la mi-février. La date et le lieu seront annoncés sur la page Facebook de l'AFL au cours des prochaines semaines.



Pêches et Océans  
Canada

Garde côtière  
canadienne

Fisheries and Oceans  
Canada

Canadian  
Coast Guard

### Déclaration d'intérêt

Conception Bay South, Terre-Neuve et Labrador

Pêches et Océans Canada et la Garde côtière canadienne Région de l'Atlantique sollicitent des déclarations d'intérêt de la part de parties intéressées qui peuvent offrir un logement saisonnier aux employés de la Garde côtière. Les logements doivent répondre aux exigences minimales suivantes dans la ville de Conception Bay South, à Terre-Neuve-et-Labrador :

#### Exigences en matière de location :

- disponibilité d'un bail de plusieurs années, d'un minimum de deux (2) ans et d'un maximum de cinq (5) ans;
- le logement doit être disponible de mai à septembre chaque année;
- le logement doit être situé dans un rayon de 4 km du Royal Newfoundland Yacht Club;
- le logement résidentiel incluant salle de séjour, salle de bain, un minimum de trois (3) chambres, une cuisine entièrement fonctionnelle, et les installations de buanderie, Internet et câble de télévision;
- le logement doit être entièrement meublé (y compris toute la literie et les serviettes);
- le stationnement doit pouvoir accueillir trois (3) véhicules.

#### Renseignements à fournir avec la réponse :

- adresse municipale du logement proposé;
- âge du logement et la superficie totale, y compris tout espace de rangement;
- photos du logement (à l'intérieur et à l'extérieur), y compris toutes les pièces et tous les espaces de rangement/garage;
- type de chauffage;
- liste des meubles, des appareils électroménagers (petits et gros) et des ustensiles fournis.

**Remarque :** Il ne s'agit pas d'un processus d'appel d'offres ni d'une demande de proposition. Il s'agit bien d'une demande de renseignements au sujet de la disponibilité de logements pouvant être loués dans la zone géographique précisée. La Garde côtière ne sollicitera pas nécessairement des offres ou ne louera pas nécessairement un logement, et elle pourrait ne pas publier d'autres annonces relatives à cette demande. La Garde côtière se réserve le droit de procéder à un appel d'offres de location en sollicitant seulement les parties qui, d'après elle, respectent le mieux les exigences en matière d'opérations, de sécurité et de sûreté publiques.

Veuillez soumettre les renseignements d'ici le **15 février 2019** à l'adresse ci-dessous :

Biens immobiliers, protection et sécurité  
Pêches et Océans Canada  
Région de Terre-Neuve-et-Labrador  
C.P. 5667, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1  
Courriel : [natasha.ingram@dfo-mpo.gc.ca](mailto:natasha.ingram@dfo-mpo.gc.ca)

# Le signe du mois : Verseau ♃

**HOROSCOPE**

**Général :** Bon... vous n'étiez pas obligés de prendre votre signe au pied de la lettre. Nous savons tous que vous êtes responsables de la pluie de janvier... Ça va, on peut vous pardonner. Pour ce mois-ci, vous êtes à l'honneur. Alors... qu'est-ce que le ciel a en réserve pour vous? La lune est en gémeau et Jupiter est en ski-doo. Ce serait l'occasion pour vous de profiter de l'hiver!

**Argent :** Vous recevrez de l'argent cette semaine, ou celle d'après. Ce sera probablement un jeudi. Je prédis également que vous auriez aimé en recevoir plus, mais vous devez vous contenter de ce que vous avez. Aussi, votre institution financière devrait vraisemblablement vous charger des frais. Rappelez-vous que chaque sou compte, car vous faire frapper au visage avec 10 billets de 20 \$ fait mal, mais bien moins qu'avec 20 rouleaux de 25 cents.

**Amour :** Vous rencontrerez quelqu'un, quelqu'un part qui pourrait, ou pas, être quelqu'un d'intéressant. Il se pourrait aussi qu'il s'agisse d'un inconnu sans impact dans votre vie que vous croiserez sur la rue par hasard. L'horoscope n'est pas une « science » exacte, mais je fais ce que je peux pour être le plus précis humainement possible, seulement pour vous!

**Travail :** Vous trouverez les lundis difficiles. Vous apprécierez les vendredis. Sauf si vous êtes chômeur. Dans ce cas, toutes les journées sont comme un dimanche, sauf que les magasins sont ouverts! Alors, nous pourrions dire que toutes les journées sont comme le samedi, mais sans messe le matin!

— Monsieur Minou

## ACCOUCHEMENT - SUITE DE LA PAGE 7

## À L'URGENCE POUR UNE CÉSARIENNE

mal interprétées. Rien pour apaiser une future mère de bientôt quatre enfants. Malgré tout, ce cher monsieur, très conciliant, accepte de prendre mon dossier.

Je suis enceinte de 38 semaines et la césarienne devient une urgence au vu de la position acrobatique de mon bébé sur la dernière écho-

graphie. Une fois le précieux dossier ainsi que les coordonnées du médecin traitant du Labrador transmis à l'hôpital, on nous annonce qu'il est un peu tard pour accoucher sur rendez-vous et que je pourrai, lorsque les contractions seront assez fortes, me présenter aux urgences et dire que j'ai besoin d'une césarienne. Nous rentrons à la maison encore plus dépités. Parmi ceux à qui nous avons partagé notre histoire, personne n'a vécu quelque chose ressemblant à notre cas. Les francophones vivant ici vont bien souvent accoucher près de leurs familles, au « sud ». Or, nous n'avons aucune famille au Canada.

Après consultation de mon dossier, le gynécologue me rappelle pour m'informer qu'il est urgent de faire cette césarienne. Problèmes de diabète gestationnel et thyroïdiens, contractions, liquide

amniotique insuffisant, poids estimé du bébé très supérieur à la normale... Mon cas passe prioritaire. Ce gynécologue m'annonce aussi que je dois trouver un autre médecin pour s'occuper du bébé après la naissance. Après une journée au téléphone, un jeune interne accepte, sous réserve qu'il n'y ait pas de problème avec le bébé. À la moindre alerte, il est clair que mon bébé partira en avion-ambulance, à St. John's.

Tout est prêt, m'avertit le gynécologue la veille de ma césarienne. J'ai tout juste le temps de rencontrer l'anesthésiste sorti de sa retraite le matin même de l'intervention. Par une superbe tempête de neige, j'entre au bloc opératoire. Une petite crevette labradorienne de seulement 3 kg, parfaite et en pleine santé, vient au monde le 6 janvier 2014. Un vrai soulagement!

À peu près deux heures après la naissance, une infirmière commence à défaire mes draps, vider mes placards, sans explications. Mon mari va voir le gynécologue parce qu'il nous semble absolument impensable de quitter aussi rapidement l'établissement. Le médecin l'informe qu'effectivement, il veut que je reste pour la nuit. Je m'attends à voir une conseillère en allaitement ou quiconque, mais personne ne vient. L'infirmière qui prend mes constantes ne m'adresse pas la parole, même si je parle en anglais avec elle. Le personnel sait que nous sommes francophones. Peut-être a-t-elle peur de mal s'exprimer? Je rentre à la maison le lendemain matin avec un bébé en pleine forme dans les bras et légèrement euphorique, mais sans aucune information quant aux suites opératoires.

## UN POST-PARTUM AVEC ÇA?

Passent quelques jours, puis je me rends chez mon médecin du Labrador qui fait connaissance avec mon bébé et moi, afin de faire retirer fils, agrafes et pansements de ma plaie. Heureusement que j'ai une formation médicale; je ne sais combien de temps se serait écoulé si j'avais attendu qu'on me contacte à ce propos. Il est surpris que personne ne m'ait donné d'explications et qu'on m'ait envoyée aux urgences.

Les jours, puis les semaines passent sans qu'aucune aide ni aucun soutien ne me soient proposés. Outre le fait de mettre au monde un enfant sur un autre continent, n'avoir personne autour de soi est plutôt épuisant psychologiquement. J'avais l'impression que la dépression me guettait chaque matin. Cette quatrième grossesse, je l'ai passée dans la solitude, la famille et les amis très, très loin.

C'est dans un état d'épuisement extrême que je reçois la visite de mes parents six mois après l'accouchement. Les trois semaines qu'ils passent à nos côtés me sauvent d'une dépression post-partum, et nous apprenons à vivre avec un membre de plus au sein de notre famille. Alyssa est une petite princesse qui combat les dragons un jour sur deux. Elle adore la neige et est tellement câline. Un vrai bonheur en robe rose, cette Canadienne!



Ce moment vous est offert par  
**MARINE ATLANTIQUE**

Chez Marine Atlantique, nous avons besoin de gens qui créent des moments comme celui-là.

Chez Marine Atlantique, nous faisons beaucoup plus que transporter les gens du point A au point B. Que ce soit pour des retrouvailles, d'un voyage à la maison longtemps attendu ou pour le début d'une nouvelle aventure, nous rapprochons les gens. Nous ne pourrions pas rassembler les gens tous les jours sans nos employés dévoués. Nos employés incarnent nos valeurs fondamentales; ils travaillent en équipe et sont axés sur la sécurité et ils font preuve d'intégrité et d'engagement tout en visant toujours l'excellence. Leur compréhension et leur engagement envers nos valeurs font de nos employés une partie inestimable de notre organisation.

### Gestionnaire des services à bord

Marine Atlantique accepte actuellement des demandes d'emploi pour pourvoir le poste de **gestionnaire des services à bord** pour un travail au sein de la division Expérience client à ses installations de North Sydney en Nouvelle-Écosse.

Les Services aux passagers sont chargés de toutes les activités qui contribuent à l'expérience de nos clients à bord ainsi que de la gestion de l'hébergement, des aliments et des boissons et de la boutique de souvenirs, y compris de l'entretien du navire.

Le gestionnaire des services à bord assume la responsabilité de diriger l'équipe Service aux passagers à bord dans la prestation d'un service de qualité, courtois et efficace qui rehausse l'expérience des clients dans les limites du budget annuel.

Vous élaborerez et mettez en œuvre une stratégie de prestation de services à bord dans le but d'améliorer continuellement les offres de services à nos clients à bord de nos navires.

Pour des informations complètes sur cette poste, s'il vous plaît consulter notre site web. Les candidats intéressés doivent postuler en ligne avant le 31 janvier 2019 à 1600 heures Heure de l'Atlantique.

[WWW.MARINEATLANTIQUE.CA/NOUSEMBAUCHONS](http://WWW.MARINEATLANTIQUE.CA/NOUSEMBAUCHONS)

#### Pourquoi Marine Atlantique?

Nous offrons une culture de travail positive et inclusive consacrée à créer un environnement favorisant la croissance des employés, le perfectionnement professionnel ainsi que la satisfaction professionnelle. Parmi les avantages de travailler avec Marine Atlantique, on retrouve les salaires concurrentiels, un régime de retraite à prestations déterminées, des avantages sociaux complets, et des possibilités de perfectionnement professionnel.

Marine Atlantique est une société d'État fédérale qui assure un service de traversier indispensable entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Canada continental continent.

Marine Atlantique souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et de la diversité, et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à poser leur candidature.

Pour obtenir cette offre d'emploi dans un autre format, veuillez communiquer avec le service des ressources humaines.




Ce moment vous est offert par  
**MARINE ATLANTIQUE**

Chez Marine Atlantique, nous avons besoin de gens qui créent des moments comme celui-là.

Marine Atlantique est actuellement à la recherche d'un **agent de sécurité** qui se joindra à notre équipe du service de la Santé, sécurité et environnement à notre emplacement de Port aux Basques, T.-N.-L.

Relevant du gestionnaire de la santé et de la sécurité, l'agent de sécurité fournit un soutien fonctionnel aux employés des navires et des terminaux de Marine Atlantique. Le titulaire de ce poste vise à rehausser, à renforcer et à améliorer continuellement la culture de la sécurité dans l'ensemble de Marine Atlantique en veillant à ce que les politiques internes et que les exigences externes en matière de protection de l'environnement et d'exploitation sécuritaire des navires et des terminaux soient respectées ou dépassées.

Pour des informations complètes sur cette poste, s'il vous plaît consulter notre site web. Les candidats intéressés doivent postuler en ligne avant le 01 février 2019 à 16 heures, heure de l'Atlantique

[MARINEATLANTIQUE.CA/NOUSEMBAUCHONS](http://MARINEATLANTIQUE.CA/NOUSEMBAUCHONS)

Marine Atlantique est une société d'État fédérale qui assure un service de traversier indispensable entre Terre-Neuve-et-Labrador et la partie continentale du Canada.

Marine Atlantique S.C.C. souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi, de la diversité ainsi que de l'inclusion et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à poser leur candidature.



# L'iceberg de Ferryland poursuit sa route!

La photo croquée par le Terre-Neuvien Michael Windsor de l'énorme iceberg flottant tout près des rives de Ferryland, au printemps 2017, avait fait le tour du monde. L'image continuera à voyager cette année, cette fois sur des missives expédiées par Postes Canada. Cette photo fait en effet partie du deuxième volet de la série de

timbres Terre de nos aïeux lancée le 14 janvier dernier et qui réunit neuf lieux majestueux du pays. Le timbre de l'iceberg de Ferryland, d'une valeur de 2,65 \$, sert à expédier des envois surdimensionnés ou des lettres destinées aux États-Unis. Ils sont disponibles en carnets de six et en rouleau de 50. (JT)



Photo : Postes Canada

L'iceberg de Ferryland croqué par le photographe Michael Windsor voisine l'archipel de Mingan, au Québec, sur cette image de la nouvelle série de timbres Terre de nos aïeux de Postes Canada.

## OFFRE D'EMPLOI DIRECTION GÉNÉRALE



**Le Réseau de Développement Économique et d'Employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador est un organisme à but non lucratif de développement économique qui contribue à la prospérité des communautés francophones de la province à travers différents secteurs d'activité : employabilité, entrepreneuriat, tourisme, immigration et projets porteurs.**

### FONCTIONS ET RESPONSABILITÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE :

1. **Gestion du bureau**
  - a. Administration : préparation et supervision des budgets, finances et biens matériels ainsi que validation des voyages.
  - b. Ressources humaines : embauche, formation, description de postes, suivi des employé(e)s, exercice d'appréciation du rendement et licenciements.
  - c. Mémoire corporative : supervision de la production de comptes rendus et archivage de l'organisme.
2. **Élaboration et supervision des plans d'action**
  - a. Plan d'action : en fonction des ententes avec les bailleurs de fonds et la planification stratégique, rédaction du plan d'action et supervision de sa mise en pratique.
  - b. Rédaction des rapports pour les bailleurs de fonds.
  - c. Rédaction des demandes de financement.
3. **Gouvernance de l'organisme**
  - a. Organisation des réunions des Membres et du Conseil d'Administration.
  - b. Recommandations stratégiques pour considération du CA
  - c. Assure les comptes rendus pour information du CA
4. **Représentation et relations publiques**
  - a. Construction de partenariats avec les parties prenantes et acteurs pertinents.
  - b. Représentation de RDÉE TNL dans les événements publics.
  - c. Représentation des intérêts du RDÉE TNL auprès des autorités politiques.
  - d. Agir en tant que porte-parole du RDÉE TNL.
  - e. Participation aux occasions de réseautage.

### PROFIL RECHERCHÉ

- Études en gestion d'entreprise, développement économique, ressources humaines, finances ou autre domaine semblable.
- Expérience professionnelle dans le domaine de la gestion et du développement économique.
- Sensibilité aux réalités des Communautés des Langues Officielles en Situation Minoritaire.
- Excellente capacités de communications bilingues.
- Disponibilité pour des déplacements provinciaux, nationaux et internationaux.

### DETAILS DU POSTE

- Poste basé à St. John's
- **Contrat par objectif** : minimum de 37,5 h par semaine, les heures effectuées en dehors des heures normales de travail ne sont pas remboursées ou pris en temps de congés.
- **ÉCHELLE SALARIALE** : 55 000\$ à 65 000\$ sur une base annuelle, selon expérience et qualification.
- **DATE D'ENTRÉE EN FONCTION** : lundi 1er avril 2019 (date à déterminer)

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur **curriculum vitae** ainsi qu'une **lettre d'accompagnement présentant les motivations pour le poste en français** à l'adresse : [dg@rdeetnl.ca](mailto:dg@rdeetnl.ca)

Toute candidature devra être envoyée au plus tard le **vendredi 8 février 2019 17h00 HAT** (heure avancée de Terre-Neuve).

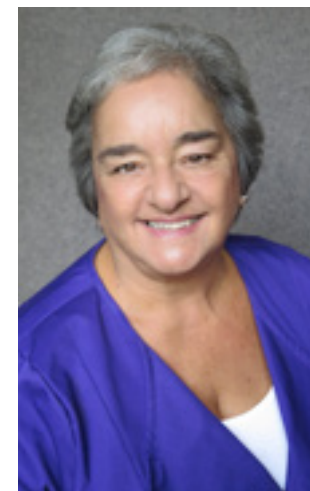
## AMBASSADEUR DE L'IDENTITÉ FRANCOPHONE DANS VOTRE ÉCOLE



SAVOIRS MULTIDISCIPLINAIRES EN LIGNE

30 000 DOCUMENTS  
UNE SEULE ADRESSE

[copibecnumerique.ca](http://copibecnumerique.ca)



## LORRAINE MICHAEL

DÉPUTÉE PROVINCIALE

**St. John's Est-Quidi-Vidi**  
 ☎ 709-729-3709  
 📠 709-576-1443  
[lorrainemichael@gov.nl.ca](mailto:lorrainemichael@gov.nl.ca)



*Vous connaissez des  
professionnels de santé  
parlant français?*

**COUREZ LA CHANCE  
DE GAGNER 150 \$**  
en nous communiquant leur nom,  
leur profession et leurs coordonnées.

Tirage : 15 mars 2019

### FFTNL Santé

65, chemin Ridge, suite 233,  
Saint-Jean de Terre-Neuve A1B 4P5  
709 757-2862  
[ReseauSante@fftnl.ca](http://ReseauSante@fftnl.ca)

Santé TNL



# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



## PUBLIREPORTAGE

### 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU CSFP

C'est en septembre 1998 que le Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador a ouvert les portes de ses cinq écoles, dont certaines existaient déjà, mais sous d'autres formes. Situées à Saint-Jean, Labrador City, Happy Valley-Goose Bay, Cap-Saint-Georges et La Grand' Terre, ces écoles allaient désormais offrir le programme scolaire de la province, entièrement en français. Ainsi, le premier et le seul conseil scolaire francophone de la province venait d'entrer dans l'histoire de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne. Vingt ans plus tard, le CSFP gère désormais six écoles francophones, dont deux se trouvent au cœur d'un centre scolaire et communautaire, 350 élèves et 80 employés, aux quatre coins de la province. Petit train va loin!

Ainsi, pour souligner cet événement majeur dans l'histoire de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne, le CSFP a tenu à célébrer son 20<sup>e</sup> anniversaire en grand. Le 14 décembre dernier, une cérémonie présentée en simultané, ou presque, a réuni pendant une trentaine de minutes les élèves et le personnel de nos six écoles. Chaque école était invitée à produire une courte vidéo pour présenter ses souhaits pour le futur du CSFP ou pour exprimer sa fierté d'étudier en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Ces vidéos ont donc été présentées dans toutes les écoles, en même temps, à travers la province. Le président du CSFP, M. Brian Lee, a également adressé un mot à tout ce monde réuni pour l'occasion, en direct de l'école des Grands-Vents.

Merci encore à toutes les écoles pour leur participation à ce projet, qui a présenté quelques défis technologiques et logistiques. Mais attachez vos tuques, ce n'était qu'une pratique pour les 25 ans du CSFP!!!



Photo : CSFP

Cérémonie du 20<sup>e</sup> anniversaire du CSFP, en direct de l'école des Grands-Vents.

### LE SPORT SOUS TOUTES SES FORMES, MÊME EN HIVER

Voici un survol des activités sportives réalisées dans nos six écoles francophones de la province depuis le mois de décembre : des cours de natation et une sortie de patins pour les élèves de Boréale; une sortie de patins, un tournoi de soccer intérieur en plus du traditionnel carnaval d'hiver à l'ENVOL. Aux Grands-Vents, les cours de patins viennent tout juste de recommencer et l'équipe masculine de basketball participera au tournoi provincial, 6<sup>e</sup> année, du 8 au 10 février. Les filles et les garçons de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années participeront également à deux tournois durant la fin de semaine du 25 au 27 janvier. À Notre-Dame-du-Cap, on pratique la Zumba et la gymnastique, on fait des sorties de raquettes et, à en croire certains numéros présentés lors du spectacle de Noël, on y danse assez souvent aussi. Du côté de Sainte-Anne, on se concentre sur ce qu'on fait de mieux et sur ce qu'on aime le plus, le volley-ball. À Rocher-du-Nord, les sports d'hiver auront aussi la « cote » en février : ski de fond à Pippy Park et ski alpin à White Hill.

Nous tenons aussi à mentionner que Meaghan Lee, une élève du Centre éducatif l'ENVOL, a remporté la médaille de bronze à la compétition de patinage artistique tenue à Happy Valley-Goose Bay le 12 janvier dernier.



Photo : CSFP

Cinquième jour de joie à Sainte-Anne : les élèves qui présentent leurs cartes de Noël créées pour les aînés du foyer régional.

Du 17 au 21 décembre, l'école Sainte-Anne célébrait « Les cinq jours de joie » dont l'objectif était, vous le devinez tous, de semer la joie dans et autour de l'école! Au menu, il y avait un dîner de Noël, une collecte de nourriture pour la banque alimentaire, une activité de cuisson de biscuits, un tournoi de volley-ball et une journée pyjama/pop-corn/film.



Photo : Centre éducatif l'ENVOL

La ligne de départ de la fameuse course de traîneaux du carnaval de l'ENVOL.



Photo : École Boréale

Le traditionnel partage de la galette des Rois à l'école Boréale. Devinez quels élèves ont trouvé les deux fèves cachées?

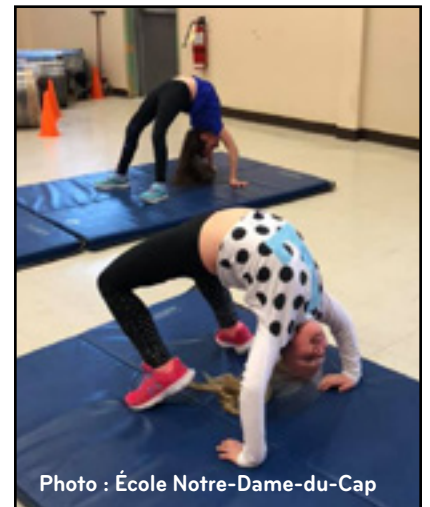


Photo : École Notre-Dame-du-Cap

De futures gymnastes en plein milieu d'un entraînement à Notre-Dame-du-Cap.



Photo : École des Grands-Vents

Jour 2 de Noël rempli de petits papas et petites mamans Noël.

Aux Grand-Vents, on célébrait aussi les cinq jours avant Noël, mais ici on en profitait pour se déguiser : journée chemise à carreaux, journée père Noël, journée renne, journée pyjama de Noël et, enfin, la classique journée chandail de Noël.



Photo : École Rocher-du-Nord

Les élèves sont très concentrés lors du concours de décoration de biscuits de Noël.

En terminant, n'oubliez pas de me tenir au courant des belles activités et des beaux projets qui se passent dans vos écoles et dans vos classes, vous pourriez vous retrouver dans la prochaine chronique *Dans nos écoles francophones*, le 25 février 2019!

Bonne fin de deuxième étape à tous et à toutes!

**Éveline Ross-Phaneuf**

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

